

RP n°1 :

L'aube....

Laws regarda l'oeil écarlate et furieux du soleil levant empourprer les montagnes nord d'Inutopia.

La bataille avait pris fin.

Laws enfouit son visage entre ses mains et pleura. De toute sa vie ,jamais il ne s'était trouvé dans l'incapacité de contrôler ses émotions. Leana le prit dans ses le sera contre elle ,mêlant leurs larmes.

Laws finit par se redresser. Il portait un uniforme vert et brun. À sa ceinture pendait une dague à la garde incrustée de bijoux.

Ses hommes l'observait ,eux aussi épuisés par cette nuit de combats acharnés. Ils observaient cet homme, ce guerrier ,ce chef de guerre qui avait su les pousser jusqu'au bout de la nuit. Qui leur avait tous permis de tenir en cette aube pourpre les cranes encores sanglants de leurs adversaires.

Registre Inutopien XVI An 756

RP n°2 :

La nuit était douce et calme dans le royaume d'Inutopia

Le peuple célébrait le 14 juillet dignement... L'alcool coulait à flot dans les caniveaux jonchés de pauvres ivrognes. Depuis sa terrasse, le roi observait d'un oeil bienveillant ses sujets qui sombraient dans les joies de l'ivresse. A cet instant, un soldat arriva en trombe devant sa suite et hurla de toutes ses forces en cognant sur le chêne brillant de la porte royale...

Le soldat était porteur d'un message annonçant le pire...

En effet, au nord-est de la cité, la terre se craquela laissant échapper une lumière aveuglante suivis de cris stridents. Les soldats en faction se rassemblèrent sur la muraille et furent les témoins d'un spectacle macabre : des légions de goules et de démons sortaient des entrailles de la Terre.

Alors que des harpies fauchaient les gardes sur leurs fortifications, un démon gigantesque sortit de la crevasse, chevauchant un légendaire chien à trois têtes tout en vociférant des ordres à son armée. Le bras droit de Satan, son plus fidèle et puissant serviteur était là...

Demonix allait réduire en miettes tous les habitants d'Inutopia !!!

RP n°3 :

Faust de retour sur les plaines d'Inutopia après 4 mois d'ermitage laissait ses soldats se délasser avant d'entreprendre les discussions de stratégie avec le dieu du sang.

Cette année le chaos en manque d'effectif avait décidé de faire appelle à de vaillant guerrier pour les accompagner dans la bataille, les hostilités allaient bientôt commencer et la bataille s'annonçait forte éprouvante.

Aujourd'hui nous combattons ! s'époumona Faust, les guerriers qui lui faisaient face brandir leur lance bien haut en hurlant de joie à l'idée de fracasser des cranes. Bien qu'ils savaient la batailles perdu d'avance le chaos n'aurait manqué pour rien au monde une sanglante bataille.

Ils faisaient encore sombre, mais le chaos n'avait pas besoin de leur vision pour repérer leur ennemie, ils s'élançèrent dans la bataille brandissant leur armes encore immaculé au dessus de leur tête.

Faust dégaina son épée et fonça sur la masse grouillant avec ses frères d'armes, il n'avait qu'a brandir sa lame pour frapper un adversaire. Crac !! Voilà le bruit du premier crane fêlé, le signe d'une belle journée sanglante. Les armées du chaos étaient désorganisés mais ils laissaient derrières eux une terres à feu et à sang.

A la fin de la première journée l'alliance du chaos avait prit grand plaisir à batailler ensemble, la bière coulait à flot mais ils se préparaient déjà à retourner au front... Nul ne pouvait prédire un gagnant mais une chose est sûr, ses fières soldats allaient se battre jusqu'au bout.

RP n°4 :

Itchîs a été trouvé par un guerrier elfique, qui lui appris dès son plus jeune âge à manier les épées, il devint après plusieurs années d'entraînement intensifs un danseur des lames.

La nuit de ses douze années, une horde d'orc envahis son village et y tuèrent femmes, enfants, vieillards et bien sûr tout hommes valides.

Sortant malgré l'interdiction de son père, il le vit mourir sous ses yeux, le chagrin, la colère, la peur et bien d'autres choses encore le submergea, il avait mal partout et surtout à la tête, la douleur fut telle qui tomba dans un sommeil sans rêve.

Lorsqu'il se réveilla au zénith, il remarqua que tout avait été détruit par un étrange mystère, lui se trouvait au centre vivant, mais le reste fut dévasté.

Les orcs n'eurent pas le temps de s'échapper et les animaux étaient également calcinés.

Après avoir enterré les êtres qui lui était cher, il partit loin, très loin.

Dans ses périples, il rencontra multiples mages, clercs, savants, guerriers, il en apprit beaucoup de choses, notamment la liaison entre la magie et les armes, certains sorts de guérison, feu, eau, air, terre, arcane et noir.

Il entendu parler d'histoires, de légendes sur certains peuples anciens qui possédait d'étrange pouvoir, il vu dans un livre le même tatouage que le sien, symbole d'ancien elfe nommé "Mystique". Aujourd'hui, Itchîs parcourt le monde à la recherche de son passé, son père lui avait dit qu'il l'avait trouvé sous un chêne millénaire, mais rien d'autre.

RP n°5 :

La taverne empestait la bière bon marché, dehors la nuit était enfin arrivée...Après cette journée....quelle journée !!! Ça avait plutôt bien commencé: un vrai début avec batailles, pillages et ratissage des enceintes, le sang coulait à flot, et nous perdîmes quelques valeureux...dans l'affaire.....et puis voilà, les bourses étaient vides et les coffres, éventrés ou pas, laissaient voir leurs fonds...et les troupes !!! L'inactivité n'amène rien de bon chez un soldat, vinasse bagarres et insultes...ou était passé les glorieux, il ne restait là qu'un bande de soudards désœuvrés qui s'endormaient sur le FoRol ...De temps à autres, il advenait quelques mannes sonnantes et trébuchantes envoyées par la tour noire, comme on jette la viande aux chiens....et là il y en à des chiens, de tous poil, hargneux sanguinaires, plus bêtes qu'hommes...Ce n'est plus une bataille, c'est une bagarre ...pas d'honneur, pas de gloire ...le désespoir se lit sur les visages: doit-on vraiment laisser la vermine gagner? Mais comment se battre contre les puissances du nord, richement équipées, paradant sans vergogne ??..Aller, l'occasion est trop belle: quoi faire d'autre sinon se battre jusqu'au dernier, Comment ne pas relever le défi...et la tête par là même...Pourquoi laisser l'honneur disparaître de nos cœurs, de nos bras, de nos yeux...Notre engagement rendra compte de notre identité, et quoi qu'il arrive, ceux qui restent pourront garder la tête haute, Ce sera notre gloire...Notre victoire... "La taverne se vida et les combats redoublèrent, à chaque tour plus vivants..."

RP n°6 :

Mâle Alpha

C'est avec cette légère brise d'été qu'il nous quitta, laissant derrière lui une épouse dévoué enceinte jusqu'aux dents et une enfant le visage en larmes. Il m'embrassa sur le front par pudeur du voisinage moqueur, et enlaça sa petite en lui murmurant d'être une grande sœur serviable avec sa mère et aimante avec sa future sœur. Je le voyais s'en aller, essayant de retenir mes larmes, partir au combat, un combat perdu d'avance pour beaucoup, mais d'une énorme importance pour celui que je chérissais. Il avait des principes, la dévotion à son groupe et l'humilité que certains membres de son groupe avaient malheureusement laissés de côté. "Ils ne sont pas méchants" me disait-il, "ils sont jeunes", mais moi j'en étais furieuse car beaucoup d'alliés firent marche arrière et se postaient devant eux afin de leur mettre des bâtons dans les roues. Cela fait un jour déjà et je n'ai toujours pas fermé l'œil de la nuit, je l'imagine au combat face à ces redoutables pirates ou encore face au maléfique Thous qui leur a promis l'enfer. Demain au marché viendront les premières nouvelles mais je ne sais pas si j'aurais la force de les entendre. Il aura laissé derrière lui une femme prête à mettre au monde sa descendance, une fille qui commence l'apprentissage de la lecture et sur la table une pomme.

RP n°7 :

La Legende

C'est au début du crépuscule que les combats cessèrent. Il avait été décidé que les troupes, constituées d'environ 2000 guerriers, allaient passer la nuit derrière une grande montagne, à l'abri du vent glacial qui soufflait sur ces terres. Les hommes étaient effondrés, la bataille avait été rude tout au long de la journée, les chevaux ne tenaient plus debout, et l'odeur du sang était omniprésente dans l'air ambiant. C'est en constatant tout cela avec un regard empli d'angoisse que le chef des armées, un géant parmi les troupes, rejoignit sa tente afin de prendre congé. Il posa son heaume sur la table, se dévêtit de son armure en écailles de dragon et posa son épée à même le sol. Elle était sublime, et des initiales étaient incrustées au milieu de la lame : " M.A ". Il était le seul à en connaître la signification et il refusait d'en parler à quiconque venait le questionner. Il s'allongea ensuite sur son lit de fortune et trouva rapidement le sommeil.

Peu de temps après, un conseiller vint le réveiller pour lui indiquer que la garde avait repéré quelque chose de suspect. Il s'empressa de s'équiper et se dirigea dehors. Il questionna alors les chevaliers qui montaient la garde sur la nécessité de le réveiller en pleine nuit. Ceux-ci s'écartèrent et pointèrent du doigt un cadavre, quelques pas plus loin. Le grand chef avança, se pencha et se mit à examiner le corps. Au premier abord, un banal paysan qui avait trouvé la mort lors des combats de la veille. Mais son regard s'assombrit lorsqu'il vit une marque particulière sur le ventre du paysan : Une lettre. Un grand " O ", tracée avec du sang bleu. Une seule légende mentionnait cette marque : Celle d'Adroce. Les écrits racontent qu'Adroce était le chef d'une armée de monstres sanguinaires nommés Adrociens qui détestaient la race humaine. Il ne laissait aucun survivant quand il passait avec ses troupes, mais il avait un rituel. Sur sa dernière victime, il traçait un cercle avec le sang d'un de ses fidèles pour indiquer qu'il était bel et bien responsable de ce carnage. Soudain, le chef et la garde entendirent des cris stridents derrière eux. Ils se dirigèrent en courant vers les autres tentes, tirant leurs épées, le regard déterminé. Ils s'arrêtèrent immédiatement à la vue d'une forme sombre. Ils l'examinèrent attentivement : C'était un monstre de petite taille dont les mains n'avaient que trois doigts chacune ; sa couleur ne pouvait pas être déterminée dans une telle obscurité. Il tenait une dague dans chaque main, et du sang coulait au bout des lames, goutte par goutte. Les soldats étaient terrifiés, ils n'osaient plus bouger. Le chef, lui, ne recula pas bien au contraire. Il poussa un cri de rage et fonça vers le monstre. Ce dernier eut à peine le temps de se retourner que la belle lame du gant fendit l'air pour décapiter la bête. Il s'approcha de plus près, et quelques instants plus tard, ses soldats le virent taper du poing sur le sol : C'était un Adrocien. Ce qui voulait dire que les autres n'étaient pas

très loin. Il donna l'ordre à ses hommes de réveiller tout le campement le plus rapidement possible. Comment allait-il gérer cela ? C'était la question qu'il retournait dans sa tête sans réellement trouver de réponse. Ses pensées furent interrompues lorsqu'il entendit un bruit lourd et profond. Il se retourna aussitôt et lacha son épée suite à la terrible vision qu'il venait d'avoir : Des milliers, des dizaines de milliers Adrociens marchaient en direction du campement. À leur tête, une silhouette géante se dessinait : Adroce lui-même. Le chef se retourna de nouveau pour envisager une perspective de retraite mais il était face à la montagne... Ainsi il devait se battre, avec ses quelques hommes, contre une armée de monstres affamés. Le géant ramassa son épée et croisa le regard d'Adroce. Ce dernier le pointa du doigt et dessina un cercle dans le vide en souriant. Il en fallait plus pour intimider le chef. Mais même si il ne laissait paraître aucune émotion sur son visage, au fond de lui il le savait : Ses 2000 hommes et lui-même allaient mourir ici et maintenant. Il leur était impossible de tenir tête à une armée aussi imposante... Il regarda le ciel, une dernière fois. Quelques étoiles étaient visibles dans le ciel. C'était la dernière fois qu'il les voyait, la dernière fois qu'il pouvait les admirer et les contempler. Il prit une grande respiration et se mit en route pour vérifier que ses hommes étaient tous prêts. Lorsque ce fut le cas, il s'arrêta une dernière fois. Il regarda les initiales sur son épée : " M.A " quelques instants, puis il pointa son épée vers ses ennemis, poussa un cri de guerre et se mit à courir vers eux, une larme coulant sur sa joue droite, sachant que la mort était au bout du chemin...

Il se réveilla en sursaut. Il parcourut rapidement l'environnement du regard : Il était bien sous sa tente. Il se rendit compte qu'il venait de faire un cauchemar, une nouvelle fois. En effet, il n'en était pas à son coup d'essai. En temps de guerre, cela était très fréquent chez les chefs d'armée. Il reposa sa tête, soulagé. Quelques instants plus tard, un conseiller vint le voir. Ce dernier venait l'informer que la garde avait trouvé quelque chose de suspect près du campement et qu'elle voulait l'avis du chef en personne. Le géant fit signe à son conseiller qu'il allait le suivre. Il se leva, alla vers son épée et embrassa les initiales en pensant " Les légendes sont faites pour être contées, mais elle n'existent pas réellement ". C'est sur cette pensée qu'il quitta sa tente pour rejoindre ses hommes.

RP n°8 :

La chaleur était pesante, à cette heure de la journée, haut dans le ciel, le soleil menaçait de ces rayons. Cette grande bataille, déclarée par la tour noire, avait déjà commencé et le sang coulait à profusion, inondant les plaines jonchées de corps humains.

Là ce tenait un guerrier, de part ces armoiries on devinait que c'était le dirigeant d'une armée. Tout autour de lui régnait un silence de plomb, lui-même ne faisait montre d'aucune réaction ou émotion. Il restait là, tapit dans ces pensées, il réfléchissait à ces chances de vaincre l'ennemi.

Un grain de sable vint frapper son visage ce qui ne le fit pas bouger d'un iota, puis un autre et encore un autre. Enfin, il dédaigna montrer un signe de vie quand le sable se faisait de plus en plus oppressant. Il tourna sur lui-même, scruta les environs tout autour de lui. Ces yeux, plissés à cause du sable et du vent, lui permettait de voir au mieux sans être trop gêné. Les rides ainsi révélées montraient que ce seigneur n'en était pas à sa première bataille. Soudain son regard s'arrêta sur un point sombre à des lieux de là, une citadelle poignait à l'horizon. Un sourire vint aux lèvres du seigneur, lui qui avait tant combattu connaissait les ficelles du combat comme personne, il savait ce que cachait cette tempête entourant la citadelle. Il s'empessa de rassembler son armée, assez proche de la fortification pour intervenir au plus vite, mais assez loin pour ne pas se faire déceler par ces adversaires.

Dans les minutes qui suivirent, la tempête se montrait de moins en moins puissante. A peine le dernier grain sable soulevé par la tempête retomba au sol, que d'autres se mirent à virevolter, conséquence du soulèvement d'une armée bondissant sur sa cible. Cette citadelle, en partie désolée, ne présenta aucune résistance mais en revanche plein d'écus qui ravirent son ravisseur. Fier de lui, il savait que la bataille n'était pas encore terminée, certain de pouvoir soutenir et aider son alliance.

RP n°9 :

Malgré l'absence de son second, l'air n'en demeurait pas moins pesant.

La sombre frégate, silencieuse, se berçait doucement sur le clapotis des eaux d'une mer certes capricieuse mais bien trop calme au gout du flibustier. Elle n'était pas à son avantage.

Des jours qu'elle restait immobile, tout comme le regard du capitaine, vissé à l'horizon !

Sur le pont, ils attendaient.

Qu'attendaient-ils ?

"le bon moment propice" diraient certains.

Le temps commençait à paraître long, beaucoup trop long. Il tâtonna l'écharpe qui lui ceignait la taille pour en sortir sa longue vue mais ne sentit rien.

TIPIAK ! hurla-t-il, brisant l'étouffant silence.

Un petit singe crapahuta illico presto du haut des cordages pour venir se nicher dans le creux de l'épaule du capitaine.

Aussi chapardeur que son maître celui-là ! L'air coupable en trop !

Le larcin récupéré des griffes du petit cébidé, il le déploya pour jeter un dernier coup d'œil sur la côte qui les narguait depuis trop longtemps.

Il se demanda au passage s'il aurait pu entrapercevoir le petit bourg qu'il avait fréquenté la dernière fois, dont il avait écumé tant de bières et troussé tant de jupes à défaut de détrousser des navires..

Il soupira.

L'expédition devait-elle être compromise ?

Il regarda ses hommes, dont il était si fier. De braves aventuriers, d'une race presque éteinte, celle dont la vie appartenait aux dangers de la mer, qui ne se souciait pas plus de leur vie que celle des autres.

Et Lui, tout aussi brave sans doute: se battre à la fois contre le gibet et l'adversaire, tel était son quotidien sur Inutopia !

Et le Sathis ? Le joyau de ses trésors, son précieux, son plus grand orgueil: un navire né dans la fraternité et bâti par les hommes libres!

Soudain, il sentit une légère brise lui caresser la nuque, elle le sortit de ses pensées.. le sourire revint sur tous les visages.

Le vent se levait enfin.

Voile hissées, la funeste proue du majestueux navire pouvait enfin s'avancer pour répandre la terreur.

RP n°10 :

Coiin coiin *coiin coiin* *coii codksnd*

Après avoir étranglé comme il le fallait son Canard-réveil dans un presque réflexe conditionnel, Martin entreprit son retour à la réalité avec une rigourosité cérémonielle.

Milieu de crâne. En ce jour, et comme il était coutumier de connaître une perte de morale passagère, il lui incombait d'affirmer son impérieuse primauté sur ses concurrents au Crâne ancestral.

Tout en enfilant son sous-vêtement "porte-chance" entre ses jambes élancées mais néanmoins élégantes, Martin entreprit une auscultation silencieuse en ce qu'il pensait être son armement prééminent au corps à corps.

Orgueil regonflé et inquiétudes envolées, c'est en cet état d'esprit qu'il sortit sur le pont s'adresser à son équipage.

Alors qu'il débutait son chant de guerre, Yog' et Era' l'accompagnèrent en musique.

Où sont donc les Nil',

Melqart, Thous ou Kinga ?

Rise of Lords, connaîtra-t-il

Son réel Mâle Alpha ?

Détrônant tous ces puissants s'imaginant tels des Dieux

Pour le bien de tout Rol, faites de vous des courageux

Campings !

Kubichœurs Aaaaaaaah *Kubichœurs*

Kubichœurs AAAAAHHH *Kubichœurs*

Rol veut son héros

Que son nom enterre celui de Tashiro

Qu'il choppe toutes les cagnottes

Q'les Kale, il déculotte

Et qu'en son compte fleurissent les allo

Rol veut son héros !

Le Soleil se levait tandis que le Sathis repartait fièrement à la pêche aux bourses.

RP n°11 :

L'enfer sur terre, ou plutôt sous le casque. Encore une soirée dont il se souviendrait des années ! En parlant de mémoire, on lui avait rappelé quelque chose d'important la veille, mais quoi ? Il avait beau se creuser la tête, cela ne faisait qu'amplifier les coups de marteau sourds dans son crâne.

Le pas maladroit, il se traîna jusqu'à la fontaine publique histoire de se rafraîchir les idées. Pour un jeudi, la place centrale était déserte : pas un vendeur ambulant, pas une aguicheuse. Même les amuseurs publics étaient introuvables. Au beau milieu de ses ablutions, un rire gras vint l'interrompre

« Et bien mon gars, qu'est-ce donc cet accoutrement ? Où sont vos bannières et armoiries ? »

« Et quoi encore, tu t'es cru au tournoi de la Saint-Cibare ? » déglutissant péniblement l'arsouille, faisant face à un colosse en armure.

Soudain son interlocuteur blêmit.

« Me..Me...Messire ?? On vous cherche partout depuis ce matin ! Les hostilités ont démarré ce matin ! C'est la panique sur Inutopia, à croire que tous les chefs de teams se sont donnés rendez-vous dans la taverne hier soir »

Grognant et haletant, notre vieux seigneur se redressa. « Et bien ma sieste attendra » se dit-il, puis il attrapa une discrète fiole cachée sous ses frusques et en avala une lampée.

RP n°12 :

Peu importe où vous êtes, peu importe qui vous êtes, vous ne pouviez l'ignorer.

L'annonce faite par la tour noire avait fait grand bruit.

"Oui ! Un bain de sang pour une pluie d'or et de gloire !" tels étaient les mots prononcés par le grand Empereur noir Admin !

La promesse d'être riche et reconnu à travers tout le continent, et même par-delà les mers, il n'en fallait pas beaucoup plus au commun des mortels.

Alors, partout dans Inutopia, les armées se soulevèrent, les paysans troquèrent leurs faux et leurs houes contre des sabres et des arcs, les machines de guerres se mirent en branle, tous les seigneurs, des plus faibles aux plus forts s'étaient donné rendez-vous sur la place publique pour batailler jusqu'à la mort.

Stratégie et trahison seraient les maître-mots pour certains, quand pour d'autres, gagner signifiait employer des pouvoirs occultes, à n'importe quel prix.

Ce spectacle désolant ne pouvait que m'atteindre, toutes ces années passées à dormir ne m'avaient pas affaibli pour autant, j'étais bien décidé à prendre part aux hostilités !

J'ai contacté de vieilles connaissances, de preux chevaliers dont j'avais croisé la route et le fer quelques siècles auparavant, leur réponse était claire "Force et Honneur" c'est à bras ouverts qu'on m'accueillit.

Tant pour l'occasion que par coutume, ils s'étaient alliés à une puissante meute de loups, je ne pouvais pas les décevoir, l'enjeu était trop grand.

Je devais être fort, je serai le mâle alpha !

RP n°13 :

Il faisait chaud en cette saison inutopienne. Les feux de la bataille redoublaient de violence. La compétition pour conquérir les femelles était rude. Il s'éleva un royaume contre un royaume. Une coalition contre une coalition. Une alliance contre une alliance. Dans ce vacarme incessant, melqart et admin, de leur tour noire contemplaient le carnage. Mais du troublion d'où venait les nuages se trouvait un Seigneur: le plus beau, des plus forts et des plus valeureux. Il s'agissait du Seigneur Bouncer (vous ne pouviez pas le deviner plus tôt non?!). Il conduisit les archers du haut de sa muraille et anéantit d'un trait de flèches les dragons assaillants fussent-ils de dragonsniper, nul ne le savait. D'autres créatures effroyables tentèrent de déferler sur le royaume. Elles étaient envoyées pour dérober une partie du trésor. Elles y parvinrent presque car ces créatures appartenaient à kingadri (des témoins y ont assisté cet après-midi, voir le forol, 300k dérobés). Mais voilà qu'une princesse était prisonnière d'un Seigneur noir (le CRAN va me tomber dessus). Il fallait la délivrer. C'est alors que Bouncer escorté de 100k cavaliers, 30k archers et 100k mercenaires employa une stratégie. Il ne s'agissait pas de pénétrer dans les géoles par la force. C'est pour cela qu'il emprunta un vieux grimoire qui permit de passer dans un couloir (une formule magique) dans lequel toute l'armée pouvait s'engouffrer. C'est alors qu'une bataille s'engagea entre l'armée ténébreuse et celle du Seigneur Bouncer. Dans ce chaos, Bouncer se faufila jusqu'au cachot et découvrit la princesse. Etait-ce feedesbois, lilitha, herrenvolk, ptitedemone, sianagirl, pent, calimero (bonsoir générale), il faisait trop noir pour le découvrir. Ils s'enfuirent tous deux dans la nuit...

RP n°14 :

La bataille faisait rage. Depuis le début de la soirée, les soldats n'avaient cessé de se battre, de se mesurer, chacun dans son camp à comptabiliser ses faits d'armes.

Alors qu'il entra dans la taverne, tous le regardèrent. Il n'avait pas une taille imposant, mais Sa posture révélait une assurance que seuls les grands hommes avaient. Il retira l'épée bâtarde accrochée à son dos, la lame était nue et aiguisée, prête à trancher. Certains hommes eurent le réflexe de mettre la main sur leur arme, poignard ou épée, de peur, mais ils ne les retirèrent pas de leur fourreau.

Il s'avança vers une table de libre et s'assit en déposant son armes à ses côtés, des inscriptions étaient gravés dessus, cependant la lumière était trop faible pour les lire, quand bien même, aucun soldat ne savait le faire. C'est alors qu'il prit la parole :

- Où en sommes-nous dans ce concours ?! Vous prenez encore des participants ?

C'est alors que le tavernier lui servit une bière pour le concours, tout le monde savait que la nuit allait passer vite et qu'il serait encore là à l'aube. Mais il leur fallait un chef, et ce chef doit aussi être désigné selon ses aptitudes dans la guerre !

La nuit passa, les pintes s'alignèrent et, un à un, les soldats tombèrent. Certains ne tenaient plus sous l'alcool, d'autres ne résistaient pas au tabouret lancé par leur voisin suite à un désaccord dans les termes de leur propre alliance. Mais Il restait toujours, à boire, à assommer quiconque devenant menaçant face à lui, Il pouvait tenir ainsi encore la journée suivante, Il était prêt à ça.

Mais c'est à ce moment que le dernier adversaire tomba au sol, atteint par une pinte projetée suite à une bagarre derrière lui. Lui put esquiver la lame qui était destinée au soldat devant lui, celui-ci s'était couché au sol pour l'éviter, s'occupant que de lui-même. Cette esquive l'a projeté sur la table où traînaient d'autres breuvages, il se releva le corps luisant. Les soldats Le regardèrent, ils étaient prêts à le suivre n'importe où sur le champ de bataille, cette Homme qui avait tenu la nuit et qui était encore prêt à se battre des jours durant.

Il prit son épée et en la brandissant au-dessus de lui, il lança un cri qui retentit dans toute l'auberge.

Ses soldats le suivirent et on entendit cette clameur à des lieux à la ronde. Ils quittèrent tous la taverne, les armes dégainées et prêtes à servir.

Alors que le soleil se levait, ils foncèrent tous dans le champ de bataille afin de pouvoir montrer qui d'entre eux était le plus fort, Sa coalition ou celle des autres.

RP n°15 :

L'angoisse

Il était terrifié à l'idée d'affronter ce qui l'attendait, son regard croisait ceux de la foule et cela ne faisait qu'accroître son anxiété ; il attendait le verdict et tout le pays s'était donné rendez-vous dans la capitale.

Cette journée était exceptionnelle car la seigneurie locale était la seule à ne pas se transmettre par l'hérédité mais selon une procédure particulière. Le successeur était choisi parmi les quatre commandants de l'armée selon une tradition populaire : c'était la foule qui choisissait leur futur dirigeant. Quand le seigneur n'était pas mort au combat et qu'il avait choisi de se retirer, il avait la possibilité d'émettre un avis qu'il rendait public lors de la cérémonie, ce qui était le cas cette fois-ci : Effray le Sage avait estimé que son gouvernement devait passer entre les mains d'un autre.

Ce dernier était comme un père pour l'orphelin qu'il était, il l'avait recueilli et éduqué, tout comme Tommen et Kardec, également commandants et donc candidats. Effray lui adressa un sourire chaleureux et s'avança vers la foule. Il énonça alors les qualités du jeune garçon qui sentit ses joues prendre feu instantanément, Effray recommandait sa candidature à sa grande surprise. Ce dernier acheva son discours et la tension monta d'un cran, malgré le choix d'Effray, rien n'était joué. Le premier commandant n'enthousiasma pas la foule, Kardec non plus (il était le plus inexpérimenté), Tommen rassembla une partie de l'audience, notamment féminine. Ce fut alors son tour, il s'approcha timidement de la foule qui le jugeait avant que les applaudissements et les cris ne montent peu à peu, se transformant finalement en une ovation. Le sourire aux lèvres, il salua la foule, se demandant encore s'il était digne de la tâche qui lui était ainsi confiée.

RP n°16 :

Courbée au milieu du champ, la jeune fille regroupait ses dernières forces pour finir de faucher sa parcelle de blé. Proche de la clôture, elle pensait déjà au répit de la nuit dans sa vie de fermière. Un bruit sourd et continu fit trembler légèrement le sol. Elle releva la tête et regarda vers le couchant. Une colonne de cavaliers approchait au pas. Aussi loin que portait son regard la route n'était qu'une rivière de chevaux montés de guerriers en cuirasse. Rassurée par le blason de son royaume, la jeune fille ne pouvait détacher son regard de ces fiers combattants allant à la bataille car oui, nous étions en guerre, depuis bientôt 2 printemps. Cette guerre usait le pays, usait le peuple dont elle faisait partie. Un cri masculin, net, puissant ordonna à la colonne de s'arrêter. L'homme qui avait lancé cet ordre arriva au galop et se plaça à quelques mètres du champ, assez près pour que la jeune fermière soit impressionnée par sa carrure, moulée dans cette armure de cuir rehaussée de dorures. Il inspecta la route, leva une main gigantesque et ferma le poing. La colonne se remit en mouvement alors qu'il la regardait défiler. C'est alors qu'il tourna la tête et son regard croisa celui de la jeune paysanne, un moment qui parut une éternité tant il fut intense. Elle ne détourna pas les yeux comme il se devait habituellement avec les militaires d'un tel rang, elle ne put s'y contraindre. Pendant ce bref instant elle ressentit toute la puissance et la détermination de cet homme, et se sentit emplie de sa force. Sans qu'elle eut pu l'expliquer, sa fatigue s'envola et son esprit vagabondait. Il était là pour défendre son peuple, pour la défendre elle. Oui il était venu pour la protéger, il allait combattre pour qu'elle puisse vivre. Elle ne saurait décrire le bien-être que le sourire fugace de cet homme lui avait transmis. Elle l'aimait à présent, non comme un amant, mais comme un homme que l'on vénère et que l'on suivrait

n'importe où. Elle bénit les dieux de lui avoir accordé cet instant de bonheur si bref fut-il. Elle comprenait maintenant pourquoi ces guerriers suivaient leur chef. Elle redoubla d'efforts pour terminer son labeur. Elle travaillait pour eux à présent, elle travaillait pour Lui.

RP n°17 :

Bons hommes !

Il est temps pour vous aujourd'hui de vous préparer. Les oracles ont été clairs, le crâne est là. De nombreuses armées sont déjà en route, nous devons les rattraper. Aussi vite que le vent, nous chevaucheront jusqu'à leurs tentes et à la nuit venu, nous les décimeront. De camps en camps nous les décimeront tous !

Les combats vont être rudes, n'ayez pas peur de la mort, vos familles vous honoreront. Ayez peur de ne pas mourir dignement, obligez-vous à combattre tel un dragon, se battant jusqu'à son dernier souffle, ne reculant devant rien !

Gardez l'esprit clair, fluide, pensez massacre.

Bons hommes !

En route vers notre destiné !

RP n°18 :

Gloire et Honneur

Le jour touchait à sa fin. Déjà on entendait au loin les croassements morbides des corbeaux qui annonçaient le funeste festin. Deux jours avaient coulés, et bien des hommes avaient sombrés dans les limbes du sommeil éternel. Leurs corps sans vie jonchaient la plaine à perte de vue, leurs âmes perdues à jamais condamnées au cœur du charnier...

Après une dernière prière pour les miens tombés au combat, c'est le cœur serré et lourd que je rejoignis enfin le camp. Dressé à la hâte au pied des montagnes du Cazor, celui-ci était désormais d'un silence de plomb. Pas un seul bruit à dix lieues à la ronde, comme si le linceul des ténèbres avait tout recouvert, morts et vivants, sans distinction. Partout des visages hagards, des yeux creux et des mines défaites. Où étaient donc passés ces valeureux guerriers, qui hier encore scandaient d'une même voix le nom de leur patrie ?! Comment était-il possible que cette armée autrefois victorieuse et invincible soit aujourd'hui à genoux dans un terrible mutisme ?

Non. Non, ça ne pouvait se terminer ainsi, il fallait agir et vite !

D'un pas décidé, je me dirigeai vers un promontoire saillant qui surplombait cette foule figée. Après une profonde inspiration je tonnai :

" Compagnons ! Frères d'armes et alliés ! Mais que vois-je ?!

Partout des visages ternes et résignés ! Comment osez-vous abdiquer devant la mort ?! Depuis quand notre peuple craint-il celle qui dans ses bras chaleureux nous accueille dans l'au-delà ?! Vos ancêtres ne vous ont-ils rien appris ?! Ou bien est-ce la peur qui vous tiraille et vous terrasse comme

des lièvres ?! "

Les premières paroles avaient fait leur effet, rapidement une foule s'était amassée en bas du monticule rocheux. Je repris de plus belle :

" Nous avons tous ici perdu quelqu'un de cher aujourd'hui, un frère, un père, un ami, un fils peut-être... Croyez-vous vraiment que notre capitulation leur ferait honneur ?! Que notre chute serait la meilleure récompense à leur offrir ?! Gardez donc votre tristesse et désolation pour vous, quand nous aurons mis à nos pieds tous ces barbares belliqueux, et que leurs richesses rempliront nos coffres, nous festoieront en l'honneur de nos valeureux, de ceux qui ont donné leur vie pour nous, pour la gloire et pour la victoire !!! "

Ici et là, des cris de guerre s'élevaient, de la colère montait, comme le feu d'un brasier ardent dans un champ de paille, l'âme des guerriers se ravivait et gonflait les rangs ! La grisaille passée ne laissait place qu'à une fureur nouvelle, une rage de vaincre irrésistible, une soif de vengeance insatiable, seul le sang et la mort pourrait désormais apaiser ces esprits à nouveau libérés..

" Compagnons ! Ce soir ne sera pas notre défaite, cette nuit nous ne pleurerons pas nos proches tombés au combat, non ! Pour tout ce en quoi nous croyons, pour notre liberté et pour la victoire, marchons sans attendre vers ces mécréants et montrons-leur qu'il n'y a pas de repos, pas de trêve, pas de pardon quand on ose défier la toute-puissance des hommes libres d'Inutopia ! Pour nos frères, pour nos pères et pour notre liberté, en avant ! "

Alors, dans tout Inutopia, et jusqu'au camp ennemi qui se figea de terreur, on put entendre résonner le cri de guerre de toute cette armée dorée qui se mettait en route dans un dernier assaut :

GLOIRE ET HONNEUUUUUUUUUR !

RP n°19 :

Surplombant le champ de bataille, il s'érige en observateur, c'est un spectre ? Non, c'est un homme. Que fait-il alors que ses alliés combattent pour le bien de leur royaume ? Tout cela n'avait plus aucun sens pour lui, il préférerait encore que ces deux masses indistinctes s'affrontent, s'écrasent et que les hommes-ours qui les composent s'entre-dévorent jusqu'à ce que la plaine lui apparaisse vierge à nouveau, débarrassée du mal qui ronge la Terre.

Ça n'était pas ce qui devait arriver, il était parti rejoindre l'armée de son royaume, il était parti car une ombre similaire à celle qu'il s'apprête à devenir lui avait murmuré : "Si tu t'ennuies, tu devrais trouver ton bonheur sur le champ de bataille, une nouvelle ère devrait émerger et se révéler à toi." Il pensait alors qu'il devait accomplir divers exploits, sauver ses compagnons, devenir un héros pour chasser son ennui morbide, mais il n'en était rien. Cette ombre, cette obscure indication, il ne l'avait pas comprise. Il ne devait pas devenir ce valeureux et fier combattant réunissant les foules autour de lui. Non, son but était tout autre, il était chargé de le retrouver, un son lui vint à l'esprit : Mâle Alpha. Il continuait alors sa recherche mais ne trouvant rien, il commençait à désespérer jusqu'à ce moment fatidique. "Deux armées aux prises, c'est une grande armée qui se suicide." Ces paroles retentirent dans son esprit, il avait abandonné sa quête, son humanité.

Mais alors, pourquoi cette ombre s'était-elle manifestée ? Avant de quitter le champ de bataille, cette question lui vint à nouveau tel un leitmotiv. Alors qu'il tournait les talons, il vit apparaître ce qu'il cherchait. Comment le savait-il ? Il n'avait aucun moyen de le vérifier, cela s'imposait à lui, c'était une évidence. Oui, le Mâle Alpha n'était pas rattaché à d'autres concepts, il était mi-homme, mi-dieu, c'était un héros à part entière.

Notre personnage ne chercha pas à lui adresser la parole, il esquissait un sourire et lui suivit vers le lieu de la collision, c'était fait. Il sentait que, désormais en sa présence, sa vie morose allait être métamorphosée.

RP n°20 :

Teros Dominus

La douleur devait être terrible, son bras saignait abondamment. Il gardait pourtant ce fier visage au franc regard qui l'avait, il y a bien longtemps, séduite...

Le combat reprit de plus belle, les épées s'entrechoquèrent avec grande violence, les râles de son adversaire à la stature si imposante rythmant cette lutte de pouvoir et de force...

Elyssia ferma les yeux un instant, se remémorant cette année passée, la plus heureuse et la plus douloureuse à la fois de toute son existence... Une existence qui avait pris un tout nouveau tournant lorsqu'elle avait croisé le chemin de Teros, l'amour de sa vie, celui-là même qui se battait pour elle au milieu de l'arène. Une énième bataille qui les délivrerait enfin tous les deux et leur permettrait de vivre ensemble, libres et égaux en droits !

Tout à coup, le silence se fit, la foule s'était éteinte. Elyssia ouvrit les yeux.

Son homme se tenait là, debout, toisant de toute sa hauteur son adversaire à ses pieds. Celui-ci vaincu perdait son sang, la vie quittait son corps... C'était fini, fini !

Tel un gladiateur, son champion fit le tour de la terre battue, et la foule hurla son nom d'une seule voix "TEROS ! TEROS ! TEROS !"

Il avait vaincu tous ses ennemis, il avait franchi toutes les épreuves, il avait gagné la foule, arraché sa liberté et plus important encore, il avait su gagner son cœur ! Nul doute sur terre, il était béni des cieux, et elle le suivrait jusqu'au bout du monde !

RP n°21 :

L'armée adverse, deux fois plus nombreuse sur cette plaine aride, ne laissai pas de marbre. Des yeux de nos soldats, mercenaires ou sorciers, toutes lueurs s'étaient éteinte, les épaules courbées... fatalistes devant un sort certain!

Il fallut des murmures, comme une trainée de poudre parmi les hommes, pour se rendre compte qu'un évènement avait lieu en tête d'armée. "Un des nôtres s'avance!" se disait-on.

Et en effet, en armure de métal et une hache volante à la main, une carrure impressionnante à la musculature féline marchai devant nos rangs, parcourant la moitié du chemin nous séparant de l'ennemi dont le silence traduisait l'étonnement.

L'homme s'arrete, transpirant et respirant lourdement. Ses gestes lents mais sûr étaient scrutés de tous.

Son bras, doucement, se leva vers l'ennemi, brandissant son arme pour faire savoir qu'il était là.... qu'ILS étaient là! Le message fut clair et il fut alors rejoint par tous les hommes, formant un bloc derrière un seul, levant leurs outils de mort...

Il ne fallut plus qu'un bras qui se baisse et un cri qui retenti: "A L'ATTAAQUE... POUR NOTRE HONNEUUUUUR!", pour que la flamme s'allume dans les yeux des hommes, et cette flamme s'appellai... JAFF!

RP n°22 :

Le croassement d'un corbeau résonne sur le champ de bataille, vide, les seuls soldats encore debout ont une lance plantée dans le ventre.

Il ouvrit les yeux avec difficulté, son corps recouvert de cendres. il essaye de se rappeler comment il à pu s'endormir là et, au bout d'un moment il se rappelle le choc à l'arrière de sa tête hier, pendant la bataille. Il regarde aux alentours, les seules choses qu'il aperçoit sont les corps par milliers de ses camarades, ses frères d'armes. Il ramasse son épée en dent de dragon et la range dans son fourreau, incrusté de pierreries, puis marche en titubant, mais pour allez où? lui-même ne le sait pas, il sait juste qu'il doit quitter ce champ de bataille calciné et partir en quête du reste de son armée.

Après des jours de marche, assoiffé et fatigué, il retrouve son armée qui à crée un campement de fortune. Il contemple son armée de cette colline qui surplombe la vallée. Un silence de plomb s'installe peu à peu. Le croyant mort, les soldats, sales et et parfois blessés, voit leur chef en haut de cette colline et leur espoir revit, tel un phénix qui renaît de ces cendres.

Ces yeux scintillent d'une joie que lui même à du mal à décrire, et, après de très longues secondes de silence :

-“CAMARAAAAAAADES” crie-t-il en levant le poing serré.

Un bruit assourdissant s'élève dans les airs ou près de cent mille soldats crie de victoire leur chef déchu revenu d'entre les morts.

-“Camarades”, reprends-t-il plus posément, “nous avons peut-être subis une défaite l'autre jour, mais nous n'avons pas perdu la GUERRE!!!”

-“AOUH..AOUH..AOUH”

-“Mes frères, j’ai bravé montagnes et démons pour vous trouver aujourd’hui. Je sais que vous êtes épuisés et affamés. Mais je le suis tout autant que vous! Ce ne sont pas de misérables crapules venus de Manthis, qui vont nous faire peur à nous, les Orcadiens!!!” crie-t-il à son armée en furie.

“Allons réclamer ce qui est nôtre, allons récupérer notre cité, allons récupérer notre Trône!!!”

-AOUH..AOUH..AOUH!”

-se calme pour parler d’un ton fraternel-

-“ je sais que je vous demande l’impossible mes frères, vous qui m’avez tant apporté sur le champ de bataille. Mes braves guerriers, je vous demande, Aujourd’hui, de me rejoindre dans notre dernière bataille, et de faire tomber une bonne fois pour toutes, cet homme, qui se prétend Dieu, mais qui n’est qu’un mortel! Battez-vous à mes côtés une dernière fois.”

Après quelques secondes d’un silence pesant, un cri retentit dans la vallée qui dura quelques longues secondes :

- “OOORCAAAAAAAAAADIIEEEEENNNNNNNNNNNNN”

“AOUH..AOUH..AOUH..AOUH..AOUH..AOUH..AOUH!!!!!!!” Cria l’armée toute entière.

Montant la colline, le majestueux Roi Bibiad, suivi de sa fidèle armée, brandit son épée et, d’une dernière phrase motiva son armée jusqu’aux plus profonds de ces entrailles :

-“Mes frères, ce jour-là est peut-être le jour le plus important de votre vie. Vous le raconterez à vos épouses, a vos enfants qui eux-même le raconteront a leurs enfants! Ce jour marquera l’Histoire!!!!
Marchez avec moi vers la chute du Roi Martin!!!!”

RP n°23 :

Le soleil se levait à l’horizon et commençait à caresser de sa douce chaleur le donjon où dormaient encore Jeanjan et sa douce Herrenvolk.

Le chant des oiseaux réveilla le propriétaire des lieux et contempla sa dame illuminé par les rayons de soleil. Sa chevelure brillait de mille feux, et le flot de lumière mettait en valeur ses jolies courbes. Ce somptueux spectacle enchanta notre guerrier qui se leva sans bruit pour aller contempler ses terres.

Un jour bien calme, comme des dizaines avant celui-ci faisait son apparition. Un jour où chasse, promenade et entraînement recommencerait, comme tous les jours. Mais cela n’était que plaisir de faire ses activités avec sa bien-aimée. Car d’apparence fragile, c’était une guerrière aguerris !

De douces mains l’enlaça et lui font sortir de ses pensées, sourit et se retourna pour embrasser tendrement Herren’.

-« Sortons prendre la fraîcheur du matin, veux-tu, Herren ? »

C'est l'un contre l'autre qu'ils fuirent l'étau qu'était leur château. Quelques heures passèrent s'égrainèrent quand ils furent interpellés par l'un des gardes. Il leur expliqua qu'un messager était arrivé.

L'envoyé se prénomma Groradore, digne envoyé du clan Sathis.

C'est sur un ton calme et amical qu'il s'exprima face au couple:

« Je viens vous voir aujourd'hui pour vous proposer de vous battre à nos côtés. Vous avez sans doute entendu l'appel du Crâne dans les contrées d'Inutopia. Nous aimerions que tu prennes la tête d'un régiment d'homme. Nous voulons des combattants aussi puissants que mille « Druss la Légende », des assaillants infatigables et loyaux, prêt à tout pour leur clan. Nous voyons en toi un potentiel immense ! Gloire et richesse te seront assurées. Un seul mot de ta part me suffira pour donner la réponse à notre Capitain Martinus Grand Anus ! »

Jeanjan et Herren se regardèrent, ils n'avaient pas besoin de se parler pour se comprendre.

Le propriétaire des lieux se retira, Groradore cru que cela était fini. Dame Herrenvolk l'empêcha de partir en se mettant en travers de son chemin et lui demanda de patienter. Ce n'est que quelques minutes plus tard que Jeanjan réapparut, équipé de son armure et de ses armes, suivi par l'un de ses écuyers transportant le nécessaire pour l'aventure !

Les seules paroles de ce nouveau chef de régiments furent :

« En avant, allons faire mordre la poussière de ces larbins ! » dans un sourire sadique, tout en disant au revoir à sa douce aimée.

La route fut s'en surprise, jusqu'au premier jour de la bataille.

Ce n'est qu'après de longues heures d'affrontements, de sang versé et d'épées cassées qu'une chose se produisit. Au loin, dans un éclat de lumière, il vit une crinière d'or s'agiter à découper des bras et jambes. Un regard féroce, un corps agile, une force étonnante avançait devant lui.

Elle le vit à son tour, ils se sourirent, ils sûrent que l'entraînement était terminé ! Les premiers coups d'épées furent assourdissants. C'était deux forces qui luttaient aucun des deux n'osait porter un coup blessant mais ils continuèrent à se battre pour se mesurer l'un à l'autre, pour savoir lequel des deux lâcherait le premier...

RP24 :

Au début, il a fait ses armes sur terre dans de nombreuses batailles, par la suite, notre jeune héros s'est aventuré sur les mers sous la direction de son capitaine. Sa bravoure et sa science du combat avaient fait de lui un atout non négligeable pour son supérieur qui le tenait en haute estime.

Les batailles navales et les raids qu'il menait sur les côtes ennemies étaient couronnés de succès mais, à la suite de la prise d'une île marchande, sa retraite était coupée par de redoutables corsaires, le combat s'engagea dans la baie. Son capitaine prit d'assaut le plus imposant vaisseau ennemi, il bondit sur le pont, terrassa deux adversaires et descendit dans la cale au prix de maints combats, son sabre fendait l'air et tachant le pont du bateau de sang. Quelques minutes plus tard, le second put enfin voir son capitaine s'extirper de la cale en rampant, il se redressa avec l'aide du bastingage et à grand peine, il hurla à son second :

« - J'ai saboté le navire, profitez-en pour partir toutes voiles dehors !

- Attendez, nous allons vous récupérer capitaine !

- Non, on n'a pas le temps, partez, c'est mon dernier ordre. »

Sur ces dernières paroles et avec un dernier regard sur son équipage, son capitaine se laissa tomber à la mer, peu avant que la mèche enflammée qu'il avait allumée n'atteigne les barils de poudre du navire ennemi. L'explosion projeta des débris à des centaines de mètres, le chaos régnait parmi les belligérants, abasourdis par la détonation. Le second prit la barre et manœuvra pour éviter les débris, il gagna rapidement le large au sein de la confusion créée par l'explosion. Des larmes coulaient sur sa joue, son commandant s'était sacrifié pour son équipage. Une fois à l'abri, tout le monde se réunit sur le pont, les matelots s'accordaient pour donner le capitanat au second :

« - Tu es un bon leader !

- Tu viens de nous sauver.

- Le capitaine avait en confiance en toi, et cela nous suffit. »

C'est ainsi qu'il prit en main les rênes du navire sur lequel il était monté matelot, être à la barre lui donnait un sentiment mitigé car c'était la place de son capitaine auparavant mais il se fit lui-même une promesse, celle d'être aussi dévoué envers son équipage que feu son capitaine.

RP n°25 :

Hier, dès l'aube, à l'heure où la campagne aurait dû commencer à blanchir, un coup de corne parti. Les plaines devinrent rouges de sang avant que le maître de ces terres ne se réveille. D'autres seigneurs locaux comptaient sur lui depuis quelques temps déjà, il avait fait ses preuves durant la préparation de la compétition mais maintenant il lui fallait aller directement sur le champ de bataille, avec ses troupes. Seulement voilà, ces dernières n'étaient pas tellement intéressées, elles préféraient boire un coup le soir après une journée de garde monotone à aller se battre. Bien entendu il y avait une large récompense à la clé mais cela ne motivait pas les troupes, cela faisait trop d'argent pour tout boire en une seule vie ... Le maître fit seller son cheval puis arriva dans la cour de la forteresse où il pensait retrouver ses troupes. Quel choc ce fut pour lui lorsqu'il se rendit qu'ils n'étaient que deux dans la cour, en comptant son cheval ! Il sentit alors la colère s'emparer de lui, il sauta de son destrier et fonça dans la taserne, renommée ainsi car on y buvait plus que l'on y apprenait à se battre, défonça la porte et se jeta sur le tasernier en lui tranchant la gorge. Encore penché sur sa victime fraîchement abattue, il écouta, il n'y avait plus le moindre bruit dans la salle, il se releva alors et parcourut l'assemblée avec un regard emplis de flammes de haine, sa dague ensanglantée à la main. D'une voix calme, distincte, maîtrisée et terrifiante, il s'adressa aux soldats :

« Soldats, que les choses soient bien claires, je vous paye plus que correctement, je vous laisse vous reposer, boire, faire la fête, mais en temps normal seulement. Aujourd'hui est un grand jour, je ne vous laisserai donc aucune chance de détente, nous sommes déjà en retard, la risée de toutes les contrées environnantes ce qui fait sûrement que nous n'avons pas eu notre bête légendaire, autant vous dire que cela a tendance à m'énerver très légèrement alors maintenant vous posez vos choppes, récupérez vos armes et vous vous installez dans la cour en quinconce, EST-CE BIEN COMPRIS ? »

Personne de répondit.

« JE VIENS DE DEMANDER SI C'ÉTAIT BIEN COMPRIS BANDE DE LARVES ? »

Et d'une seule et même voix, à travers toute la caserne, puisqu'elle en était redevenue une.

« CHEF ! OUI, CHEF ! »

En sortant dans la cour le maître vit une intense lumière bleutée apparaître près de l'aile ouest de la forteresse. Lorsque la lumière s'estompa, un des mages organisateur de la compétition se tenait là, souriant, aux côtés d'un animal gigantesque. Ce dernier ressemblait à un éléphant mais il faisait bien 40 pieds de haut de plus et avait une rangée de « petite » cornes lui formant une crête sur le front, de plus il était vêtu d'une armure en plaques, cloutées au niveau des chevilles.

« Nous n'étions plus sûr de votre participation à notre évènement, nous avons donc attendu d'être sûr de votre rage de vaincre avant de vous livrer la bête, vous verrez, avec ça aucune muraille ne saura vous résister. »

Le mage disparut subitement dans la même lumière bleutée.

« EN AVANT COMPAGNONS, NOUS SOMMES ANTTENDUS, MONTRONS LEUR QUE NOUS NE SOMMES PAS UNE BANDE DE PLEUTRES FÊTARDS ! »

RP n°26 :

Journal d'Inutopia 20 juillet 2015

Les armées se formaient dans tous les recoins d'Inutopia. Certaines armées se formèrent en secret, tandis que d'autres fanfaronnaient à l'idée de pouvoir imposer leur suprématie, ou du moins tel était ce qu'ils pensaient...

Comme à chaque crâne il y aurait des surprises, ça je l'avais bien compris, impossible à savoir quelles seraient les formations adverses qui finiront en tête. J'ai compris une chose grâce à mes nombreuses batailles livrées. Ce n'est pas toujours le plus fort ou l'armée la plus nombreuse qui l'emporte. Tout se joue dans la tête. Rallier une armée et la mener à la victoire demande une grande sagesse d'esprit. Il faut trouver le bon leader, celui qui saura inspirer les hommes. Il faut une bonne tête pour cela, mais surtout de l'audace ! C'est ce que m'avait dit un jour un sage :

- Tu as beau être un bon penseur, si tu n'as pas les c***** ça ne fonctionnera jamais !

Suis-je capable d'accomplir ce rôle, ou plutôt, cette mission ? Aurais-je le courage d'affronter l'ennemi en tête ? Cela peut tout aussi bien mener mes compagnons à leur perte comme à la victoire. Suis-je le mâle Alpha dans ce monde de brutes ?

RP n°27 :

Perdue en plein milieu de nul part, la forêt l'entourait complètement. Elle, c'était Oscar... Un prénom masculin qui cachait une femme plutôt moyenne, avec des longs cheveux roux qui lui descendaient à la taille. Elle avait un air taquin, limite enfantin.

Cette jeune demoiselle avait suivi pendant quelques années un homme qu'elle avait rencontré à la taverne d'Inutopia, un soir de débauche. Ce n'était ni un appolon, ni un frère guerrier. C'était un vieil homme barbu, qui se trimbballait en permanence avec des rouleaux de parchemins sur lui.

Scribus, l'ermite sauvage, ancien mage blanc, lui avait enseigné l'art de l'écriture, de la lecture, et la puissance des mots. Il l'avait instruit sur la nature et les choses que l'on pouvait en tirer. Il l'avait rendu plus sage, moins impulsive. Oscar s'était transformée, sous ses yeux, et leur dernier jour ensemble, il l'avait semé en plein milieu d'une immense forêt. -"Putain d'vieux croûlant, j'le suis pendant 2 ans, je m'attache à lui et v'la qu'il me paûme à tataouine les bains"

Oscar erra seule pendant plusieurs jours... L'envie de retrouver son foyer, ses frères lui tenait fortement à coeur. Elle soupira ..

Arrff les brigands...Mes brigouzes d'amour, mes fortes têtes, mes meilleurs alliés, ma famille. Pour les lecteurs qui ne connaissent pas les plaines d'inutopia, il me semble important d'ajouter quelques détails, pour comprendre la trame de l'histoire.

Oscar était parti de la tanière pour suivre un vieux fou, peu de temps après des déboires sentimentales qui lui avait perdre la tête. Elle voulait se trouver !

Il y avait un bazard sans nom à la tanière des brigands alors. Vous me direz comme souvent. Oui, mais non, un mic-mac sans précédent... La question était de savoir quoi faire des anciens... Et le sujet créait des polémiques au sein de la compagnie. Cette équipe, était constitué de joueur avare et surtout avide d'argent. Car comme le disait si bien compère Red, nous cherchons tous dans nos vies, ce qui nous manquent le plus. Et les brigands ne manquaient de rien sinon d'écus.

La tanière était un endroit des plus étrange, c'était unique de voir autant de récupérations d'objets constituer cet abris.

L'intérieur était assez confortable, il y avait de la place, et les excentricités étaient plus que bienvenues. C'est comme ça qu'Oscar riait la plupart du temps, elle allait dans la cuisine et trouvait Mamienova en train de préparer un breuvage à base d'alcool et de cervelle de Gobelin, censé rendre plus résistant quiconque le boirait... Pour l'avoir testé elle confirma par la suite que ça l'avait rendue plus résistante aux bactéries de l'hiver. Après avoir vadrouillé dans la cuisine, elle passait dans la pièce principale. Un vaste espace, ou il y avait 2 énormes tables en chêne, posées sur un sol parqueté de différents bois provenus sûrement d'un ancien navire de guerre. Des peaux de bêtes les recouvraient. Au fond une immense cheminée trônait, une marmite par dessus. Un bar à droite, assez large, avec des chaises hautes sur le devant. D'énorme fûts de bière étaient sur le bar. Et Bulywiff sirotait sa bière tranquillement au bar, avec Ovanek, pendant que juste derrière, Kobe et Tashiro se chamaillaient sur un jeu d'échec, Board et Zoldi jouaient aux fléchettes. Dans un coin sombre Ivellios, prêchait un psaume pour les Dieux, afin que les brigands aient de belles récoltes... Car ces vils marauds récoltaient des deniers quand les autres seigneurs plus travailleurs récoltaient du blé. La tanière, c'était tout ça. Cette ambiance méconnue, les brigands en famille.

La demoiselle, sauta sur ses 2 pieds, il était temps de retrouver les siens. Elle était parti depuis bien trop longtemps. Après plusieurs jours de marche, elle emprunta un cheval à un marchand qui passait,

et gagna du temps. Oscar arriva devant le repaire des brigands 5 jours et demi après son errance dans la forêt.

La tanière était vide. Le feu du foyer était éteint, la cuisine déserte... Le doute s'installa dans son cœur... Ils auraient déménagé ? Ils ont sûrement investi un port, ou un château... se savoir si près et si loin des siens, lui fit couler quelques larmes. La demoiselle ne se sentant plus totalement chez elle, campa dans la pièce principale.

Au 4e jour, Board, un jeune homme mince et élancé la réveilla. Sa démarche fluide indiquait combien il avait changé, un vrai prédateur. Ils parlèrent longtemps.

Suite aux conflits internes, certains brigands avaient fait leurs baluchons, pour partir vers un autre royaume. A la recherche de richesse. Les autres étaient restés, mais vivaient dans un silence macabre. Les 2 ruffians furent interrompu dans leur discussion par le grincement de la porte d'entrée. Ils sursautèrent, et prirent des armes en même temps. Prêt à affronter tous les dangers pour préserver leur maison. Les 2 brigands, sautèrent sur un énorme loup blanc, qui tomba sur le flanc et se redressa immédiatement pour les affronter. Dans une fraction de seconde, tout aurait pu basculer. Mais les 3 personnages se connaissaient.

Jordi, lycan se retransforma en humain. Il était d'une taille assez grande, peu gras, il portait des loques comme vêtements. Ses grands yeux verts émeraude cachaient une force peu commune. Celle qui apprend le courage et la vaillance. Ce qui était frappant c'était ce contraste entre l'homme et la bête. Un homme en soit tout à fait normal, fougueux mais normal, et un loup immense, et imposant, qui donnait des frissons à toute personne qui croisait son chemin.

Jordi était devenu le chef de meute... L'alpha pour les loups. Le premier, celui qui doit prendre des décisions pour la meute.

Le lycan était plus grand que dans son souvenir, et sa toison blanche était neuve de cette année. Elle allait avec le grade. C'était comme ça chez les loups. Le premier mâle devait être reconnaissable, car c'était le premier à défendre et protéger, mais aussi une façon de rappeler sa dominance sur les autres. Il nous annonça, qu'un crâne était en vue sur les plaines, et qu'il avait parcouru des centaines de lieues pour se rappeler aux bons souvenirs de ses anciens amis... Les brigouzes en faisaient partie...

Oscar et Board échangèrent un regard. Un combat, une bataille épique... C'est précisément ce qu'il fallait aux Brigands... Au bout de 4 jours, ils réunirent un conseil d'exception, pour parler entre eux. Jordi était leur invité, mais ce bavardage ne pouvait l'inclure. Les plus belliqueux d'entre eux suivraient l'Alpha, les autres attendraient à la tanière.

C'est comme cela, qu'à peine arrivée chez elle, damoiselle Oscar reprit son baluchon pour la grotte des lycans. Elle savait qu'elle y trouverait bon accueil, et sûrement de quoi ripailler, Et lorsqu'elle parla avec Jordi, elle comprit qu'il brillait tout autant qu'elle d'une guerre sanglante sur Inutopia. La nuit qui suivit son arrivée, elle rêva de victoire, d'honneur et de gloire le tout allègrement récompensé par une masse d'écus incommensurable. Quelques membres de sa famille autour d'elle, Oscar se laissa aller à rêvasser et s'emplit les oreilles des bruits et rires de ses compagnons un peu fufu sur les bords. La bataille commencerait bien assez tôt.

RP n°28 :

1. Préparatifs du Crâne

Les messagers fusèrent au début de l'été, envoyés par de nombreux seigneurs aux quatre coins d'Inutopia. Toute cette agitation était due à l'annonce de la tour noire. Chaque coalition était désireuse de sceller la meilleure alliance possible pour le crâne enflammé. C'est le moment où chacun convoque d'anciens amis, frères d'armes, dont la vie avait séparé leurs différents sentiers.

Du côté de la forêt le calme régnait, tout le monde roupillait comme à leur habitude... Le peuple elfe était insouciant et reposait sur l'habitude des compétitions et la sagesse en diplomatie de leurs Elfes blancs.

-Tout était calme ?

Non, une ancienne elfette avait repris du service et s'activait de son côté frénétiquement dans sa petite ambassade. De temps à autre on la voyait partir en virevoltant à dos de son petit dragon, LaGuigne. D'où puisait-elle toute cette énergie ? A réveiller et motiver tous ces elfes qui vivaient encore dans la gloire passée et se désintéressaient de plus en plus de la politique Inutopienne. Ils ne demandaient qu'à être laissés en paix dans leur forêt.



Malheureusement pour eux, Feedesbois n'était pas de cet avis, elle remua ciel et terre afin de préparer le crâne et créer l'alliance qui mènerait son peuple à la victoire. Elle était déterminée à redorer le blason de Taraya ! On l'entendit cependant tout de même jurer de temps à autres contre les vieux Elfes Blancs, tant respectés d'habitude.

- « Qu'est-ce qu'ils fichent ceux-là ?!!! grblm #@ù%μ£! »

Elle en déplora l'absence et plus particulièrement de son maître et tortionnaire Arforon qui la détenait dans son Arbre habituellement. Cependant elle avait su se libérer en son absence. Elle doit le reconnaître elle-même, elle retourne rapidement dans son arbre à son retour pour la simple et bonne raison que sa présence l'apaise.

Elle le fit donc convoquer et ramener à la maison sur le champ. Elle avait besoin d'un meneur, car malgré toute sa bonne volonté et ses son pouvoir de persuasion sur les elfes masculins... Il leur fallait quelqu'un, de charismatique, beau, grand, fort et ayant de l'expérience stratégique lors du combat, à suivre sur le champ de bataille ! C'est ainsi qu'au fond d'elle-même, sans le savoir, elle fit appel au Mâle Alpha des Elfes.

Alertée par une elfette qu'il apprécie fortement, Arforon revint le plus vite qu'il put rejoindre son peuple afin de commencer les préparatifs de guerre et mettre aux points la stratégie avec les différents alliés des Elfes.

2. Début des hostilités

On pouvait observer une rosée légère perler sur les feuilles des différents arbres majestueux de la forêt ce matin-là. Malgré l'heure matinale, tout était prêt ! On observait d'un côté les jeunes guerriers qui pétillaient à l'idée de participer à leur premier crâne. Ils n'attendaient qu'une chose : en découdre avec l'ennemi et faire leurs preuves sur le champ de bataille ! En face, les observant, se trouvaient certains anciens, habitués, mais en qui l'annonce d'un crâne éveillait chaque année encore une nouvelle jeunesse...



Contrairement à l'habitude, les hostilités commencèrent de bonne heure, pendant que certains se remettaient encore du banquet de la veille. Les plus lucides quant à eux avaient anticipé cela et c'est ainsi qu'on put voir Arfôron prêt au combat, ou plutôt se réveiller en sursaut aux premiers bruits de flèches. Il rassembla en vitesse ses camarades les plus proches pour les

emmener affronter les autres seigneurs des différentes contrées d'Inutopia. Plus motivé que jamais, il avait décidé que cette fois il ne laisserait rien au hasard. Il voulait rendre honneur à son elfette favorite, pour qui il se battrait jusqu'à la mort s'il le fallait. Il pillait tout sur son passage et arriva bien rapidement parmi les plus valeureux combattants.

Arforon se rendit cependant compte que les choses allaient être plus dures que prévues. Les armées ennemies étaient nombreuses et utilisaient une magie noire. Il en avait entendu parler mais n'y avait pas cru jusqu'à ce jour.

- Allèrent-ils réussir à s'imposer uniquement grâce à leur courage ?

Quelle qu'en soit la réponse, il était là, ainsi que ses compagnons d'armes, pour livrer le meilleur combat qu'il puisse.

Au Nord il pouvait voir son ennemi juré, face à qui ils avaient dû s'incliner au dernier combat mené, il s'était promis de se venger. Cette fois-ci tout serait différent, chacun de ses camarades rêvait tout comme lui, d'une seule chose, celle de les écraser pour de bon. Il les mènera jusqu'au bout, à la victoire...